

Le Voyage français en Italie. Actes du Colloque international de Capitulo-Monopoli (11-12 mai 2007), Giovanni Dotoli dir., Fasano-Paris, Schena-Lanore, 2007. Un vol. de 256 p.

Le volume dirigé par Giovanni Dotoli, à qui l'on doit notamment une *Bibliographie du voyage français en Italie du Moyen Âge à 1914*¹, et qui a livré depuis *Jardin d'Italie. Voyageurs français à la découverte de l'art de vivre*², vient compléter la riche bibliographie consacrée au genre du récit de voyage, et plus particulièrement à la tradition séculaire du voyage d'Italie. Issue du projet « Biblioteca telematica ragionata del Viaggio francese in Italia » du Ministère italien de l'Université et de la Recherche, cette réflexion s'inscrit dans la lignée, entre autres, des travaux d'Attilio Brilli, d'Yves Hersant, de Marie-Madeleine Martinet, de l'historien Gilles Bertrand ou encore du Centre Interuniversitaire de Recherches sur le Voyage en Italie (autour d'Emanuele Kanceff).

Les quinze contributeurs, par leurs études diversifiées présentées ici selon un ordre chronologique, élaborent une large perspective diachronique, de la Renaissance au XX^e siècle. Il s'agit d'abord d'un parcours d'histoire culturelle : G. Dotoli rappelle longuement, en préambule, la tradition du « jardin d'Italie » que la France rencontre « pour se regarder, pour se faire et pour rêver » (p. 9), en un permanent va-et-vient ritualisé dans le temps et dans l'espace, entre nature et culture, lieu réel et lieu intertextuel. C. Cavallini s'intéresse aux « mentalités » conditionnant la confrontation franco-italienne à la Renaissance, à la croisée des discours disciplinaires, et F. Brizay aux « aspects matériels » (itinéraires, dangers et loisirs) du voyage au XVII^e siècle, avant l'époque du Grand Tour.

Les approches monographiques priment toutefois, constituant autant d'études de cas : déjouant en partie les attentes – les exemples de Montaigne, de Brosses ou Stendhal –, le colloque s'aventure hors des sentiers battus et aborde tour à tour les voyages parfois méconnus du libertin érudit Gabriel Naudé (M. Leopizzi), de M^{me} de Genlis (G. Fabbicino Trivellini), de Tocqueville (S. Cutuli), de Charles Cros (G.-A. Bertozzi), de Louise Colet (A. Aruta Stampacchia), de Julien Gracq (F. Proïa), de Dominique Fernandez (F. P. A. Madonia) ou de Jean Giono (F. Pellegrini). Au-delà de l'aspect anecdotique, ces différents auteurs contribuent à interroger un genre souvent à la frontière du guide de voyage, des « impressions » libres, du reportage ou de l'autobiographie. Plusieurs articles s'attachent également à questionner les stéréotypes et les « mythes » de l'Italie – Naples ou la Sicile – à travers le regard des voyageurs romantiques « excentriques » que sont Ampère, Berlioz et Gautier (M. T. Puleio), ou des voyageurs des années 1920-1940 (P. Placella et P. Salerni) puis 1960-1970 (A. Brudo). L'Italie apparaît alors comme l'incarnation d'un désir d'évasion qui se manifeste également dans le refus des contraintes, voire des conventions de l'écriture viatique, puis de plus en plus comme un « référent multiple » (p. 197) et ambigu.

L'on déplorera le manque de soin dans le travail de relecture, d'où nombre de fautes de langue. L'ensemble dessine néanmoins une mosaïque originale, disparate mais résolument placée sous le signe du dialogue et de la séduction exercée par le *Bel Paese*.

Élodie SALICETO

1. Avec V. Castiglione Minischetti et R. Musnik, Fasano-Paris, Schena-Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2002.

2. Paris, Champion, 2008.